

journée; il a une fièvre légère; l'examen de la gorge ne décelle aucune fausse membrane, mais simplement une rougeur; il y a cependant des ganglions sous-maxillaires. Le médecin émet l'idée de diphtérie et demande que l'enfant soit injecté, mais les parents se récrient disant qu'il ne pouvait être question de diphtérie. Le médecin prélève un échantillon qu'il envoie au laboratoire où l'examen révéla la présence du bacille de la diphtérie. Devant ce témoignage le père consent à faire traiter son enfant, qui n'était plus malade et qui jouait au dehors. Dans le canton, beaucoup d'enfants souffrent de maux de gorge; nous faisons fermer l'école et recommandons la désinfection de toutes les maisons pouvant être infectées, et tout rentre dans l'ordre.

Que faut-il penser de l'évolution de cette épidémie? Comment la maladie très maligne au début, se montra-t-elle tout-à-fait bénigne vers la fin, tellement que si l'examen n'eût pas été fait au laboratoire, on aurait cru à des maux de gorge ordinaires?

Vraiment c'est un peu difficile à expliquer; mais il s'agit de tirer des conclusions. D'abord il ne faut jamais traiter à la légère des épidémies de "maux de gorge", c'est presque toujours de la diphtérie. Secondelement si la clinique est incapable de fournir le diagnostic, ou que ce diagnostic est douteux, pourquoi ne pas avoir recours au laboratoire au plus tôt? Le laboratoire pour le praticien qui se trouve dans de telles circonstances, devrait être le premier aide. Cela lui éviterait peut-être la désagréable surprise de voir s'étendre une maladie, dont il a perdu le contrôle, et qui pourrait redevenir mortelle.

Nous ne saurions trop engager nos jeunes frères à prendre tous les moyens de reconnaître les maladies contagieuses quelle que soit leur évolution, et à ne jamais négliger de receuillir dans l'enseignement du professeur, les descriptions des formes anormales de certaines maladies, leur diagnostic précoce et les moyens de les contrôler.

Ainsi la maladie sera vite arrêtée, et le peuple ne se fera pas une idée fausse d'une maladie qui peut être facilement mortelle.

*Dr. Chs.-Henri Dumais,
Inspecteur d'Hygiène.*